# Partir faire un projet à l'étranger, pourquoi pas toi ?

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

BIJ BUREAU INTERNATIONAL JEUNESSE
FAUT QU'ÇA BOUGE !

Wallonie - Bruxelles International.be

# Liste des acronymes

- *BIJ : Bureau International Jeunesse*
- *CRIDIS : Centre de Recherche « Démocratie, Institutions et Subjectivité »*
- *JAMO : Jeunes Ayant Moins d'Opportunités*
- *SVE : Service Volontaire Européen*
- *CES : Corps Européen de Solidarité*
- *CB : Compagnons Batisseurs*

BUREAU INTERNATIONAL JEUNESSE

FAUT QU'ÇA BOUGE !

En 2021, le Bureau International Jeunesse (BIJ) s'est allié au Centre de recherches « Démocratie, Institutions, Subjectivité » (CriDIS) de l'Université de Louvain pour dresser un portrait des jeunes Belges francophones qui ont bénéficié de projets de mobilité internationale. Sur la base des témoignages de 50 participants à des programmes d'échange de jeunes ou de volontariat entre 2015 et 2020, les principaux résultats de la recherche montrent les différents impacts de ces projets sur les jeunes, au niveau personnel, de leur intégration sociale et de leur entrée dans le monde du travail.

CRIDIS Centre de recherches interdisciplinaires DÉMOCRATIE, INSTITUTIONS, SUBJECTIVITÉ

La transition entre l'adolescence et l'âge adulte est une période au cours de laquelle les jeunes acquièrent leur autonomie sans que pèsent déjà sur eux les contraintes de nouvelles structures de vie professionnelle et familiale. Cette période est propice à l'expérience et aux voyages, à la découverte d'autres horizons mais aussi de soi-même. Partir de « chez soi », c'est faire l'expérience concrète de l'altérité et l'autonomie – la découverte de personnes plongées dans une société et une culture différente – loin des espaces et des acteurs de la socialisation originelle que sont la famille, les cercles d'amis, l'école ou l'université. Grâce aux projets de mobilité internationale, les jeunes participants acquièrent une expérience et des compétences qui leur permettent de devenir davantage acteurs de leur vie.

LANGUE ET
CREATIVITE

# 1. Les programmes de mobilité internationale

Ces programmes sont essentiels pour tous les jeunes, quelle que soit leur catégorie sociale ou leur parcours scolaire. Ils permettent aux étudiants d'acquérir une expérience internationale et de mettre en pratique leurs connaissances. Vivre une mobilité internationale est probablement plus important encore pour celles et ceux pour qui voyager n'est pas si simple. C'est le cas des « jeunes avec moins d'opportunités » (JAMO), des jeunes désavantagés par rapport à leurs pairs parce qu'ils sont confrontés à un ou plusieurs facteur(s) d'exclusion et obstacle(s) (handicap, éducation, origine culturelle, difficultés économiques, sociales et géographiques) qui freinent leur accès à la mobilité transnationale. En apportant aux participants une aide financière et un cadre dans lequel partir, les programmes de mobilité internationale basés sur les échanges interculturels portés par le Bureau International Jeunesse (BIJ) et l'Union européenne facilitent la réalisation de tels projets.

## Qu'est-ce qu'un projet de mobilité internationale ?

Les projets de mobilité internationale permettent aux jeunes participants de séjourner à l'étranger, seul ou en groupe, pour quelques semaines ou plusieurs mois. Ils pourront y porter des projets, acquérir de l'autonomie, apprendre à connaitre différentes cultures et visions du monde mais aussi mieux se connaitre eux-mêmes et développer des compétences utiles dans la vie comme dans un milieu professionnel.

L'objectif est de promouvoir la citoyenneté active, le dialogue interculturel, l'intégration sociale, la solidarité et la participation dans la vie démocratique et professionnelle. Le BIJ et l'Union Européenne soutiennent différents types de programmes de mobilité afin de répondre aux besoins et demandes spécifiques, selon que le jeune préfère partir seul ou en groupe, quelques jours ou plusieurs mois, dans un pays proche ou plus lointain.

Le programme ***Mini mob*** permet aux jeunes de découvrir la mobilité en groupe en Belgique ou dans un pays frontalier durant quelques jours. L'objectif est de permettre à des jeunes de réaliser une première mobilité nationale pour ensuite envisager un projet international dans un deuxième temps.

Les programmes ***Québec*** (projet d'échange collectif) et ***Axes Sud*** (Afrique francophone) soutiennent les échanges entre un groupe de jeunes belges entre 18 et 35 ans et un groupe similaire du pays d'accueil. Le projet est construit autour d'un thème commun et peut déboucher sur une réalisation concrète : théâtre, vidéo, exposition, création collectives. Les groupes sont composés de 4 à 10 jeunes et le projet dure au minimum une semaine.

Les ***Échanges de Jeunes*** du programme européen « Erasmus + Jeunesse en action » sont des rencontres thématiques de jeunes entre 13 et 30 ans, qui viennent d'au moins deux pays différents pour une durée de 5 à 21 jours.

Le ***Corps Européen de Solidarité*** (CES, qui remplace le Service Volontaire Européen - SVE) finance des volontariats d'une durée de 2 semaines à un an. Il permet aux jeunes de contribuer au travail quotidien des organisations des communautés locales dans le cadre d'activités de solidarité. Une des principales particularités du CES est la possibilité pour les jeunes avec moins d'opportunités de réaliser un volontariat plus court (de deux semaines à deux mois) à l'étranger ou à l'intérieur de leur propre pays.

Le programme ***Tremplin Langues*** permet aux jeunes d'apprendre une autre langue en s'impliquant en tant que bénévole dans le travail d'une association pour une durée de 3 à 12 semaines, et s'adresse aux jeunes de 18 à 35 ans. Les jeunes se chargent de trouver une organisation prête à les accueillir, de monter un projet, et de trouver un logement sur place si l'organisation n'en propose pas.

Le programme ***Bel'J*** (volontariat) permet aux jeunes belges de 16 à 30 ans de découvrir leurs cultures respectives et d'améliorer leurs compétences linguistiques en étant volontaire dans une association située dans une autre Communauté belge. Les jeunes wallons réalisent un volontariat de deux semaines à trois mois dans une des associations flamandes ou germanophones accréditées.

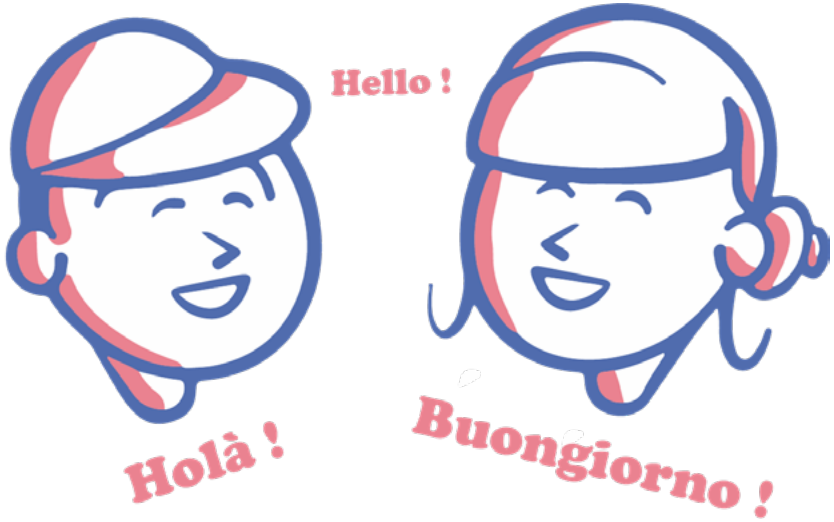
## Un atout pour tous les jeunes

« Partir en mobilité internationale, ce n'est pas partir en vacances». Les participants à l'enquête tiennent à le dire clairement. Les jeunes doivent s'impliquer dans la préparation et la réalisation du séjour, ils sont acteurs de leur voyage à différents niveaux.

La recherche montre que les impacts de la participation à de tels projets sont multiples, que ce soit en terme de développement personnel, d'apprentissage de la citoyenneté, d'ouverture à l'autre ou encore d'acquisition de compétences essentielles dans le monde du travail. Même si les motivations initiales sont diverses, les participants convergent sur le fait que l'expérience de mobilité dépasse leurs attentes.

***« Je suis allé chercher la maîtrise d'une langue et je suis revenu avec beaucoup plus. »***
Hatem, 23 ans, Tremplin Langues

L'enquête montre que ceux qui partaient avec un projet précis reviennent généralement très satisfaits en Belgique. En plus d'une meilleure maitrise de la langue et de la mise en pratique des connaissances acquises dans leurs études, ils ont vécu une aventure humaine à laquelle ils ne s'attendaient pas forcement. De nombreux participants sont partis sans idée claire de ce qu'ils apprendraient lors de ces séjours. Ils se sont engagés dans un projet collectif qui leur semblait intéressant et avaient envie de voyager, ils cherchaient quelque chose à faire après leurs études ou à se réorienter. Ils ont apprécié une expérience qui allie la découverte d'un pays à la connaissance de soi et des autres.



20

# 2. Apprentissage et compétences acquises

## Autonomie et responsabilité

L'enquête réalisée auprès de jeunes belges francophones un à cinq ans après la réalisation des projets de mobilité a mis en exergue une série d'apprentissages et de compétences acquises autour de trois pôles principaux : l'autonomie personnelle, la citoyenneté et les compétences utiles dans le milieu professionnel ou scolaire.

### - *Être acteur de son projet* -

Partir en mobilité c'est monter un projet et passer plusieurs semaines à préparer un voyage individuel ou en groupe. Cette préparation donne une autre dimension à l'expérience : les jeunes sont les acteurs de leur voyage, ils prennent des initiatives, se sentent à la fois accompagnés et impliqués dans le travail réalisé.

***« À la fin il y a une certaine valorisation, on est fiers de nous et c'est ça qui fait qu'on est contents de faire des projets. Là j'ai fait un projet, c'est moi qui l'ai fait avec mes amis, avec la maison de jeunes ! »***
Nora, 20 ans, Mini mob et Échange de Jeunes, JAMO

Les échanges de jeunes sont organisés autour d'un thème choisi par les participants et qui leur tient à cœur, ce qui encourage leur participation active et leur implication. Dans le cas des volontariats, les jeunes s'engagent auprès d'une organisation qui mène des activités de solidarité et trouvent un sens dans leur voyage parce qu'ils s'y sentent utiles, et que leurs actions mènent à des réalisations concrètes. Le cadre particulier des projets de mobilité internationale, fait par et pour les jeunes, favorise la confiance en soi et par conséquent la prise de responsabilités.

### - *Sortir de sa zone de confort* -

Partir à l'étranger, c'est avant tout un saut dans un environnement qu'on ne connait pas, loin de sa famille, de ses amis, de son quartier. Les participants doivent se débrouiller dans un contexte inconnu, souvent dans une autre langue. Face à ces défis ils en apprennent beaucoup sur eux-même, dépassent certaines peurs ou appréhensions, s'adaptent et gagnent en autonomie. C'est un tournant dans la vie de nombreux jeunes qui quittent pour la première fois le domicile familial, ou montent un projet par eux-même.

***« La manière dont on nous élève avec ma famille, c'est comme si mes parents m'élèvent pour que je reste en famille. Pour ne pas développer mon indépendance. Et le fait de faire ce service volontaire européen ça m'a permis de comprendre que je suis capable de m'autosuffire, de savoir que je suis capable de pouvoir gérer ma vie tout seul. »***
Saydou, 25 ans, SVE, JAMO

***Après ce projet, tu sens que tu es plus autonome Depuis ce projet, quand je dis que je vais faire quelque chose, mes parents me disent OK, on a vu que tu as pris une initiative, que tu peux, que tu y as été sans notre aide. C'est moi qui ai fait toutes les démarches sans qu'ils soient derrière moi. »***
Saydou, 25 ans, SVE, JAMO

*- L'envie d'apprendre et de découvrir -*

L'impact des mobilités internationales dépasse celui des rencontres elles-mêmes. Elles ouvrent de nouveaux horizons, montrent non seulement l'importance de certaines compétences mais donnent aussi envie aux jeunes de les acquérir car pour eux elles prennent désormais un sens pratique et concret.

De nombreux participants rentrent dans un cercle vertueux d'apprentissage. Après cette première expérience de mobilité, ils se rendent compte qu'ils sont capables de le faire, et vont souvent avoir envie de continuer à découvrir de nouvelles choses et d'apprendre. C'est notamment le cas des compétences linguistiques. Lors du projet de mobilité, une langue étrangère n'est plus un savoir abstrait et scolaire mais le moyen de communiquer et de rencontrer d'autres cultures. Ils se rendent compte de l'importance de pouvoir « se débrouiller » dans une langue étrangère, et sont, à leur retour, plus enclin à cultiver cette compétence.

## Former les citoyens de demain

*- Solidarité et tolérance -*

L'un des principaux objectifs des projets de mobilité internationale est la découverte d'une culture différente. C'est l'occasion pour les participants de vivre au quotidien dans une autre culture et de tisser des liens avec des jeunes d'autres pays, d'autres milieux sociaux ou avec des besoins spécifiques, qu'ils n'auraient pas connu sans ces programmes. C'est à travers ces rencontres que les jeunes vivent l'Europe et le monde. Confrontés à un contexte inconnu, les participants se questionnent, revoient leurs manières de penser et leurs préjugés.

***« Dans ce qui m'a plu, tout ce qui est voyage en lui-même, tout ce que tu apprends sur les cultures, les personnes, le pays. Moi, je voyagerais que pour ça. Rencontrer des gens, connaitre des nouveaux trucs, voir des nouveaux paysages, des nouvelles personnes, des nouvelles religions, des nouvelles langues, ça je trouve que c'est une chose magnifique. Clairement si tout le monde faisait ça au moins une fois ça dans sa vie ça ouvrirait beaucoup plus les esprits »***
Hugo, 25 ans, deux Échanges de Jeunes et un SVE de deux mois, JAMO

Il y a autant de témoignages sur la rencontre de l'autre que de jeunes partis avec un projet de mobilité. Ces expériences favorisent l'ouverture d'esprit. A leur retour en Belgique, les jeunes restent curieux de découvrir d'autres manières de vivre et de penser, questionnent les stéréotypes, sont moins enclins à juger sans connaitre et valorisent la différence. Cette capacité à accueillir la diversité de cultures et d'opinions est à la base d'une Belgique et d'une Europe pacifiées, démocratiques et solidaires. Elle est un atout pour les participants tant dans leur vie en société que dans la vie professionnelle.

***« [Le projet] nous a permis d'apprendre que les réalités de tout le monde sont différentes de là où on vit. Ça nous a permis de déconstruire tout ça, et c'était assez intéressant de pouvoir le vivre ensemble. »***
Thiago, 19 ans, Axes Sud

Voyager incite également les participants à une réflexion sur leur position dans la société et dans le monde. Côtoyer d'autres manières de penser le vivre ensemble encourage l'écoute et l'engagement, et amène à questionner certaines habitudes.

## *- Engagement sur le long terme -*

Après avoir été acteur de leur expérience à l'étranger, les participants sont nombreux à appliquer ce qu'ils ont appris à leur retour en Belgique, que ce soit dans leur vie quotidienne, dans leur travail, ou dans leur quartier.

Les projets de mobilité internationale ouvrent le champ des possibles pour les jeunes qui découvrent de nouvelles manières de vivre, de se comporter ou de travailler. Par exemple Ali, à son retour en Belgique, a mis en place un système d'étude dans une maison de jeunes de son quartier pour permettre aux étudiants qui habitent loin des bibliothèques universitaires de pouvoir étudier près de chez eux. Le fait d'avoir fait un volontariat lui a donné à la fois l'envie de s'investir dans un projet social, et les clefs pour pouvoir le mener à bien.

## Des apprentissages complémentaires à l'apprentissage scolaire et un atout pour l'entrée dans le monde du travail

*- Mettre en pratique des connaissances acquises théoriquement -*

Le côté pratique et concret des projets menés à l'étranger complète l'apprentissage scolaire, généralement plus théorique. Les participants sont nombreux à comparer les progrès qu'ils ont fait en quelques semaines par la pratique d'une langue étrangère par rapport à des années de cours à l'école.

Les projets de mobilité permettent aussi à ceux qui font leur volontariat dans un domaine proche de celui de leurs études de mettre en pratique les connaissances acquises théoriquement et de se confronter à une réalité concrète qui est différente de celle du milieu scolaire. C'est une excellente transition entre le statut d'élève qui apprend et le statut d'adulte qui entreprend des projets.

***« Tu vois, à l'université c'est vraiment des trucs théoriques théoriques et là c'était de la pratique »***

Clément, 33 ans, fait des études d'épidémiologie et a fait sont volontariat (Bel'J) dans une ASBL qui lutte contre la sclérose en plaque

*- Des compétences essentielles dans le monde du travail -*

Si certains jeunes s'engagent dans une mobilité internationale avec l'idée de renforcer leur CV (principalement dans le cas des volontariats), la plupart est attirée par le côté culturel et découverte du voyage. Pourtant, qu'ils s'en rendent compte ou non, les participants acquièrent des compétences indispensables sur le marché du travail, qui ne sont pas enseignées à l'école. Les impacts des projets de mobilité sur le développement personnel des jeunes rejoignent les compétences qui sont recherchées par les employeurs :
l'autonomie; la confiance et soi; le sens des responsabilités et la capacité d'adaptation; mais aussi la capacité à travailler en équipe; à écouter les autres; à déléguer et à prendre des initiatives.

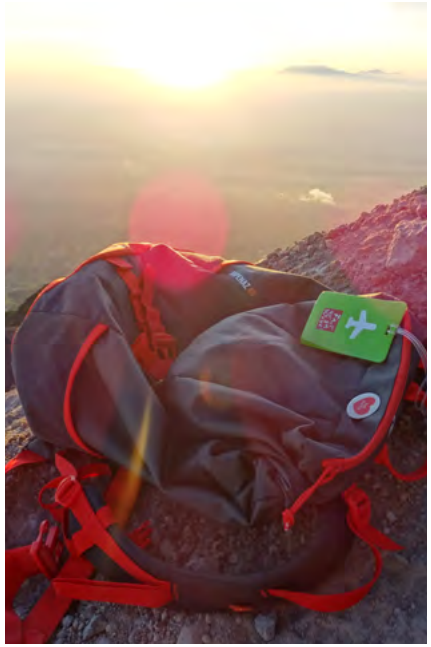
Le climat bienveillant des projets et du cadre de la mobilité est essentiel pour favoriser l'acquisition de ces compétences. On fait confiance aux jeunes tout en les accompagnant si nécessaire. Les jeunes avec moins d'opportunités ont largement intégré l'image que la société leur renvoie d'eux, celle de jeunes qui ne sont pas capables, pas assez formés, pas dignes de confiance. Participer à un projet de mobilité leur permet de dépasser cette image d'eux-mêmes, d'assumer des responsabilités et de se rendre compte de toutes les possibilités qui s'ouvrent à eux.

***« C'était super intéressant, ça m'aidait à toucher à d'autres trucs, je me sentais polyvalent. Et même quand on me corrigeait c'étaient toujours des gentilles corrections. Je te jure c'était hyper cool. Dans le sens où tu n'es pas nul. C'est vraiment hyper [énervant] quand les gens te traitent comme un enfant, les gens te crient dessus. »***

Ali, 23 ans, Tremplin Langues, JAMO

***« C'est vraiment la chose qui m'a frappé, par exemple, je suis arrivé et il y avait une carte de banque avec de l'argent et dès les premiers jours, on m'a dit : voilà une carte de banque, tu vas aller faire quelques courses. On me laisse la camionnette, enfin on me faisait confiance totalement. On m'a mis à l'aise directement»***

Noâm, 30 ans, Bel'J



De telles expériences sont particulièrement précieuses pour les jeunes en échec scolaire, en réorientation ou qui ont du mal à s'insérer dans le marché du travail. Durant le projet à l'étranger, ils prouvent à la société et à eux même qu'ils sont capables de faire quelque chose, d'être dignes de confiance.

Les séjours à l'étranger leur ouvrent d'autres possibilités, des domaines qu'ils n'ont souvent jamais envisagés et leur permettent de tester une voie qui les attire mais dans laquelle ils n'ont pas osé se lancer.

***« J'étais un peu perdu au niveau étude. Donc je cherchais un truc qui avait du sens et qui était concret et j'ai trouvé [le volontariat].Et je pense que j'en avait besoin, c'était un peu une catharsis pour moi. Ça m'a vraiment permis de prendre conscience de ce que je recherchais. »***

Marius, 25 ans, Bel'J

Tous ces apprentissages ont un impact considérable sur le parcours professionnel des participants. C'est une expérience à ajouter à leur CV, un avant-gout du monde du travail dans lequel ils seront amenés à s'insérer, mais aussi et surtout un moyen de prendre confiance en eux et en leurs capacités, pour pouvoir mieux s'orienter.

***« Sur un CV ça donne bien. Parce que j'ai déjà mis ça sur des CV et c'est vrai que le patron il s'intéresse dans le sens 'il sait s'adapter à une nouvelle situation, il n'a pas peur de l'inconnu, il est prêt à apprendre. »***

Alexandre, 30 ans, SVE de deux mois, JAMO

*- Prise de conscience et traduction des compétences acquises -*

La réalisation d'un projet de mobilité internationale a un impact à moyen et long termes dans de nombreux domaines de la vie. Les participants sont davantage conscients des changements personnels que le projet leur a apportés. Par contre, ils ne réalisent pas toujours qu'ils ont également acquis des compétences précieuses sur le marché du travail et dans la vie professionnelle.

***« [Les employeurs] ne vont pas s'imaginer tout ce qu'on a vécu pendant 15 jours ou pendant toute l'année en créant un projet. Ils voient deux mots écrits sur un CV et ils vont dire "ok elle a pris des vacances". »***

Margaux, 19 ans, Axes Sud

Pour y palier, le questionnaire AKI (acquis de la mobilité internationale) aide les jeunes à identifier et valoriser les compétences transversales développées lors des mobilités internationales, hors cursus scolaire et universitaire. Il ressort cependant de notre enquête que pour de nombreux participants, le questionnaire seul n'est pas suffisant. Les partenaires associatifs belges jouent un rôle important dans la prise de conscience par les jeunes des compétences qu'elles et ils ont acquises lors des séjours de mobilité. Les échanges en groupe, avec un animateur ou un chargé de projets sont souvent évoqués comme des moments clés dans valorisation et la traduction des acquis de la mobilité.

3

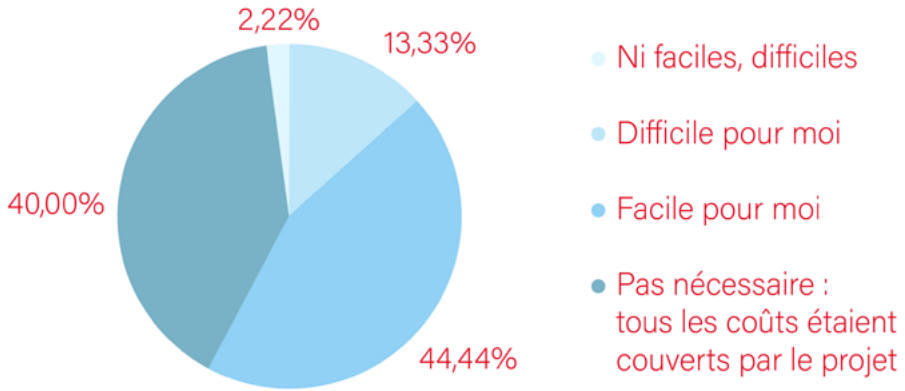
# 3. Favoriser l'accès aux mobilités internationales pour tous les jeunes

Comment permettre à davantage de jeunes de vivre ces expériences de mobilité ? Comment y sensibiliser davantage de « jeunes avec moins d'opportunités » ?

*- Limiter les freins au départ : le rôle des partenaires associatifs -*

Les financements octroyés par le BIJ et l'Union Européenne sont indispensables pour que tous les jeunes, sans condition de ressources, puissent participer à un projet de mobilité. Grâce à ces aides, le côté financier n'a pas été un obstacle pour la grande majorité des participants interrogés.

*Financer le projet de mobillité international*




Cependant, si ces aides financières sont une condition nécessaire pour démocratiser l'accès aux programmes de mobilité, elles ne sont pas suffisantes car les jeunes ne sont pas égaux face à ces projets. Certains, le plus souvent étudiants ou bien insérés socialement, considèrent une expérience à l'étranger comme un passage obligé et vont activement rechercher les moyens de voyager.

A l'inverse, d'autres jeunes n'ont jamais envisagé de partir. Ils ne connaissent pas ces projets ou sont confrontés à des obstacles indirects qui compliquent ou limitent leur accès aux programmes de mobilité. Ce sont par exemple des démarches administratives qu'ils pensent trop compliquées ou incompatibles avec certains droits sociaux (chômage, statut étudiant). Ou encore la pression familiale, parce que les parents ont peur de laisser partir leur enfant pour la première fois, ou parce que les jeunes travailleurs contribuent à la subsistance de leur famille. S'ajoute à cela la peur de l'inconnu et l'idée ancrée chez certains jeunes que ces programmes européens, « ce n'est pas pour eux ».

Aussi, pour toucher les jeunes les plus éloignés des projets de mobilité, il ne suffit pas de mettre en place des programmes et des financements. Il est essentiel de développer une politique pro-active, qui va vers les jeunes, et s'adresse spécifiquement à des jeunes qui sont dans des situations différentes. La Belgique parvient mieux que d'autres pays européens à toucher les jeunes avec moins d'opportunités parce qu'elle s'appuie sur un dispositif qui donne un rôle déterminant aux partenaires associatifs qui sont en contact quotidien avec eux.

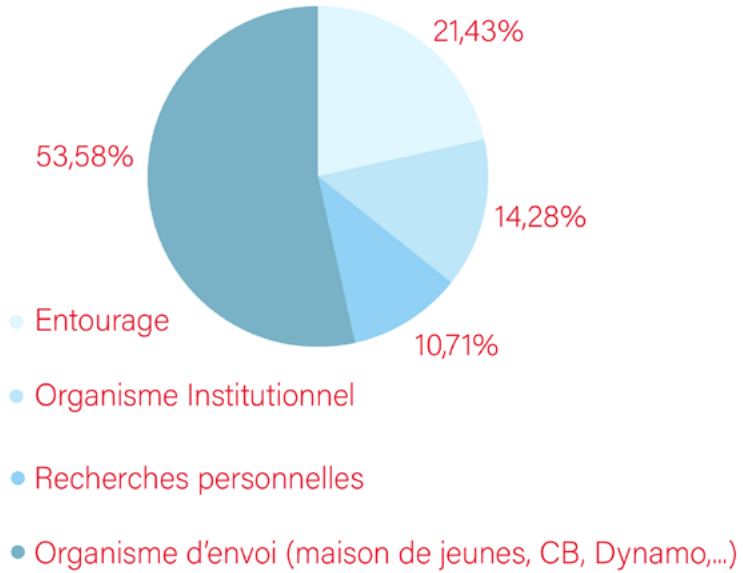
Ces partenaires associatifs sont des acteurs cruciaux dans l'accès à l'information, particulièrement en ce qui concerne les JAMO. Ces derniers sont rarement insérés dans des réseaux familiers des mobilités internationales.

***[Sans les Compagnons Bâtisseurs] je n'aurais jamais su qu'on pouvait partir comme ça. Et les Compagnons ont ouvert les portes. Avec eux maintenant je fais plein d'autres projets. »***

Saydou, 25 ans, SVE, JAMO

Les organismes partenaires proposent aux jeunes des mobilités adaptées, les informent, les encouragent et les aident à surmonter leurs peurs.

*Intermédiaire par lequel les enquêtés, JAMO (à gauche) ou non (à droite), ont connu la mobilité.*



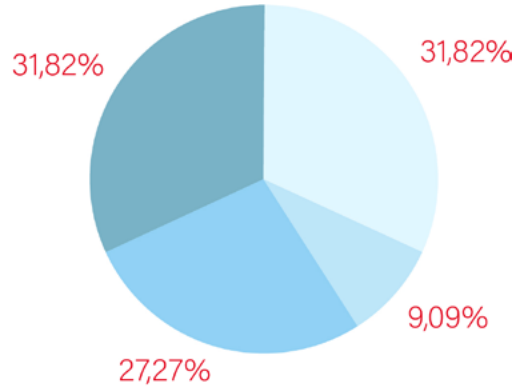

Saydou n'aurait par exemple pas considéré la mobilité comme quelque chose de possible pour lui si la proposition n'était pas venue d'une personne du centre d'aide sociale rattaché à son école, et sans l'aide des Compagnons Bâtisseurs :

***« Comme elle m'a expliqué, je me suis dit 'c'est faisable' ! Ils m'ont réorienté vers des gens qui m'ont aidé à partir. »***

Saydou, 25 ans, SVE, JAMO

Plus des trois quarts des JAMO interrogés ont connu la mobilité grâce aux partenaires associatifs et aux organismes institutionnels, alors que les autres y ont majoritairement été amenés grâce à des recherches personnelles ou à leur entourage.

*Intermédiaire par lequel les enquêtés, JAMO (à gauche) ou non (à droite), ont connu la mobilité.*



Les partenaires associatifs apportent aussi un accompagnement renforcé et adapté tout au long du processus, depuis le montage du dossier jusqu'à la prise de conscience des compétences acquises. Ils assistent les jeunes qui en ont besoin dans leurs démarches. Il ressort ainsi que l'injonction à l'autonomie peut être un frein pour certains jeunes qui ne s'en sentent pas capables. Elle doit dès lors être modulée pour faciliter l'expérience des jeunes qui sont le plus éloignés de ces programmes de mobilité. La présence des partenaires associatifs est aussi utile pour rassurer les familles, qui connaissent souvent les travailleurs sociaux ou les animateurs et auront donc plus facilement confiance pour laisser partir leur enfant.

***« Ce qui a rassuré mes parents ce sont toutes les petites séances d'information pendant l'année. Ça les rassurait de voir les parents des autres participants et de pouvoir échanger avec eux. Et ce qui les a aussi surtout rassurés c'est que la structure avec laquelle je partais, ils la connaissaient »***

Thiago, 19 ans, Axes Sud

*- Un large panel de projets de mobilité pour s'adapter à tous -*

La jeunesse est diverse et pour que la mobilité soit bénéfique, il est essentiel de pouvoir l'adapter aux compétences, aux attentes et à l'autonomie de différents profils de jeunes. Sans cela, le départ en mobilité pourrait avoir des conséquences inverses, telles que la perte de confiance en soi d'un participant qui n'a pas pu mener le projet à bien.

Certains jeunes ont envie de partir seuls à l'aventure. Pour d'autres le fait de partir en groupe est une condition pour sauter le pas et envisager un voyage. Certains, plus âgés ou plus autonomes, ont envie de chercher leur propre appartement à l'étranger, alors que pour d'autres cela constitue un stress considérable et des démarches administratives qui les rebutent et préfèrent dès lors un programme où un logement est prévu par l'organisme d'accueil.

Pour s'adapter à la situation et aux possibilités de chaque jeune le BIJ a développé toute une palette de projets de mobilité, du volontariat en Belgique à l'échange de jeunes en Afrique.

Les échanges et volontariats en Belgique ouvrent des possibilités très intéressantes dans cette perspective, notamment pour des jeunes qui n'osent pas encore franchir le pas d'une mobilité internationale. En participant à un programme en Belgique, ils rencontrent des jeunes d'autres cultures et sortent de leur zone de confort tout en gardant quelques repères.



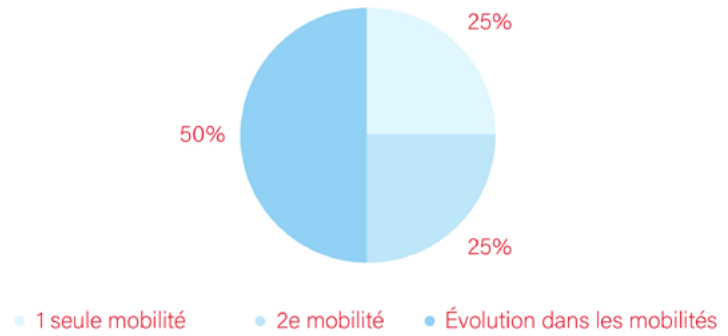
***« En fait, j'avais peur d'aller dans un pays où je ne pouvais pas parler l'anglais et de me retrouver bloqué. Du coup, là, j'avais une sécurité. En fait, je rencontrais des gens qui parlaient anglais mais tout en étant dans un pays où ils parlent français quand même. Sérieux, ça m'a vraiment aidé. Ça m'a permis en quelque sorte, de ne pas avoir trop de pression pour le départ. »***

Saydou, 25 ans, SVE, JAMO

Les projets en groupe et/ou dans le pays de résidence offrent également un cadre plus sécurisant, notamment pour les jeunes avec moins d'opportunités. Ils peuvent être un premier pas qui leur permettra par la suite d'entreprendre d'autres voyages, plus loin, plus longtemps ou moins encadrés par un groupe.

Cette manière d'envisager la mobilité est une réussite : la moitié des jeunes interrogés qui ont réalisé une mobilité en groupe en Belgique ou en Europe s'est ensuite engagée dans un projet individuel et/ou dans un pays plus lointain. Seul un quart des participants n'a pas renouvelé l'expérience.

*Graphique 10 : évolution dans les mobilités pour les jeunes partis avec Mini mob et Erasmus + (N=16)*



# 4. Recommandations

## Une expérience humaine, enrichissante et accessible à tous

Les projets de mobilité internationale sont des expériences humaines et culturelles dont l'impact est significatif et s'inscrit sur le long terme. Partir à la découverte d'une autre culture et être acteur de son voyage contribue au développement personnel et à l'intégration sociale. En plus de favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère, ces projets permettent aux jeunes de prendre de l'assurance, de développer des initiatives et d'acquérir des compétences qui seront utiles sur le marché du travail et dans le monde professionnel. Permettre à des jeunes de différents milieux sociaux d'avoir accès à ces programmes demande une adaptation aux conditions et aux motivations de chaque participant par le biais d'une diversité de programmes, d'un accompagnement et d'une certaine flexibilité de leur mise en œuvre. La collaboration étroite entre le BIJ et les partenaires associatifs qui sont au contact quotidien des jeunes s'est révélée cruciale à ce niveau.

*1.* La diversité et la flexibilité des programmes permet de s'adapter à chaque jeune.

*2.* Encourager les échanges en Belgique pour les jeunes avec moins d'opportunités (JAMO), à la fois pour l'expérience qu'ils procurent et comme une première étape vers une potentielle mobilité internationale.

*3.* Poursuivre les efforts déployés en Belgique francophone pour accompagner des jeunes tout au long du parcours de mobilité, de l'inscription à la réalisation et jusqu'au debriefing qui permet de prendre conscience des compétences acquises.

*4.* Impliquer les jeunes dans la mise en place du projet.

*5.* Privilégier les activités où les jeunes participent activement à leur mise en place.

**6.** Mettre en évidence les liens entre ce que les jeunes ont appris de manière théorique (lors de la mobilité ou au cours de leur parcours scolaire) et la manière de le mettre en pratique.

**7.** Mettre l'accent sur la complémentarité entre le côté humain et culturel de l'échange, qui est à la fois ce qui motive les jeunes à partir et une source d'apprentissages informels non négligeable, et les objectifs d'employabilité et d'insertion sociale et professionnelle.

**8.** Cibler les campagnes d'information et les adapter à différents publics. Renforcer les campagnes adaptées aux jeunes avec moins d'opportunités, en s'appuyant notamment sur les partenaires associatifs.

**9.** Promouvoir les mobilités dans un cadre non formel auprès des organismes institutionnels en lien avec les jeunes avec moins d'opportunités. Renforcer les collaborations entre institutions, partenaires associatifs et organismes publics au contact des jeunes.

**10.** Valoriser les compétences acquises lors des mobilités internationales auprès des employeurs et des organismes chargés de la politique de l'emploi et de la formation professionnelle.



*Editeur reponsable*
*Laurence Hermand*

*Bureau International Jeunesse*
*http://www.lebij.be*

*Coordination éditoriale*
*Aurore Phan Manh Tien*

*Conception graphique*
*Louis Lanneau*

*Impression*
*Graphius Brussels*

*Tu as envie de partir à l'étranger, et tu te demandes ce que ça va t'apporter? Entreprendre une telle démarche te semble trop compliqué ou inaccessible ?*

*Tu as envie de faire un projet à l'international mais tes parents ne sont pas convaincus ? Ils pensent que ce ne sont que des vacances et que ce n'est pas valorisable sur le marché du travail ?*

*Voici des éléments qui vont vous faire changer d'avis !*

*Le BIJ associé à Margot Achard et Geoffrey Pleyers du centre de recherches « Démocratie, Institutions, Subjectivité (CriDIS) » de l'UCLouvain ont voulu mettre en évidence les apports d'une telle expérience au sein d'une vie. Que ce soit au niveau personnel, interpersonnel ou professionnel, tous les jeunes ressortent grandis de cette expérience. C'est souvent une très bonne manière d'apprendre, de s'intégrer à la société et de faire son entrée dans le monde du travail.*

CORPS EUROPÉEN DE SOLIDARITÉ
Erasmus+
eurodesk